

dre demande *de* et l'infinitif quand l'action marquée par le second verbe est faite par le sujet de la phrase; il demande *que* quand l'action marquée par le second verbe est faite par un autre sujet que celui qui fait l'action exprimée par le premier verbe. Exemple: nous craignons *de* vous offenser et *que* Dieu ne vous punisse.

**CRAINTE DE.** Je ne dirai rien, *crainte de* me tromper. Il faut dire: je ne parlerai pas *de crainte* ou *de peur* de me tromper.

**CRAMAILLÈRE (la).** Dites: *crémaillère*.  
**CRAPU.** C'est un petit *crapu*. Dites: c'est un petit homme *trapu* (gros et court).

**CRÉMUSLETTE** (jouer à la). Dites, nous jouons à la *cligne-musette*.

**CRÉSANNE.** Une poire de *créssanne*. On doit dire: une poire de *crassanne*.

**CRESSON à la noix,** Dites: *resson alénois*.

**CROA-SER.** Les grenouilles *croassent*. Dites: *coassent*. Ce sont les corbeaux qui *croassent*.

**CROC.** Evitez la rencontre de cet homme; c'est un *croc*. (pop.) Dites: un *escroc*.

**CROCHE-PIED.** *A croche-pied*. Dites: à *cloche-pied*.

**CROCHETER.** *Je croc'hte*. Dites: *je crochette, tu crochettes, il crochette, nous crocheton, vous crochez, ils crochent*.

**CROIRE (que).** Quand la phrase est affirmative, *que*, après le verbe croire veut l'indicatif. Si au contraire la phrase est négative ou interrogative, *que* suivi du verbe, croire, veut le subjonctif. *Il est à croire que, suit le même régime*. Exemple: Je crois que cela est; je ne crois pas que cela soit; croyez-vous qu'il en soit ainsi?

**CROUSTILLANT.** Cette pâtisserie est bien *croustillante*. Dites: *bien croquante*.

**CRISTÈRE (un).** On doit dire: un *clystère*.

### Qui va chercher de la laine revient tondue.

Nous sommes dans une vallée agreste, située dans la partie la plus pittoresque du département de l'Indre; une petite rivière court entre les saules, remplissant de bruits joyeux les roues babillardes d'un moulin; de grands bœufs fauves ruminent couchés dans l'herbe; la caille amoureuse glousse entre les sillons: au loin, l'aiguille dentelée d'un clocher s'effile sur le ciel d'un bleu nacré; quelques chaumières, blotties au pied de la colline comme des nids d'oiseaux sous un buisson, trahissent leur présence par de minces filets de fumée flottant entre les arbres; le vent se joue dans les feuilles, le grillon sous la luzerne, l'eau sur les cailloux.

Trois hommes sont assis autour d'une ta-

ble, dans une maisonnette dont les fenêtres curieuses s'ouvrent sur la vallée; des fleurs s'épanouissent dans des vases de porcelaine blanche: le linge est parfumé de lavande et de romarin; les carreaux sont luisants; tout est frais, propre, souriant dans ce réduit.

Les trois convives mangent de bon appétit; l'un d'eux surtout ne refuse rien de ce qui lui est offert; poisson, gibier, légume, tout est accepté avec le même empressement. Celui-ci est le plus jeune; cependant la souffrance et la fatigue ont déjà flétri son visage; les deux autres portent le costume aisé d'honnêtes campagnards, fort dispos et gais. Ils regardent parfois leur camarade avec un sourire amical et doux.

—Veux-tu, frère, cette aile de perdreau? dit l'un.—Oui, mais je prendrai l'autre aussi.

—Cette caille dodue te plairait-elle?—Elle me plait avec sa voisine.

—Trouves-tu que cette omelette ait bonne mine?—Je croisais lui faire injure si je ne l'accueillais pas aussi bien que ce brochet.

Et le jeune convive ne laissait pas ses dents oisives.

Pendant au bout d'une heure, son activité se ralentit; il se renversa sur son fauteuil d'osier.—Voilà, s'écria-t-il, le meilleur repas que j'aie fait depuis longtemps!

—Et pourtant tu en as fait d'excellents à Paris?—J'en ai pris beaucoup du moins, depuis Flicoteau jusqu'au Rocher de Cancale, depuis le père La Tuile jusqu'au Café de Paris, à dix-neuf sous et à cent francs.

—Cent francs! s'écria le plus âgé des convives; tu buvais donc le Pactole en bouteille? Peuh! je buvais le crédit. J'étais alors directeur-gérant d'une société en commandite pour l'exploitation des forêts de cèdres de l'Atlas: superbe affaire sur le papier! dix millions de capital, cent pour cent de dividende; maison à Médéah, comptoir à Bougie, agences à Bouffarick et à Coleah. Malheureusement la brouille avec le Maroc a fait peur aux actionnaires; ils ne sont pas venus, et je suis parti.

—Et les dividendes!—Ils sont sur pied, au col de Teniah. Cette gérance devait me rapporter vingt mille écus de bénéfices annuels, qui se sont soldés par vingt mille francs de perte mangés en prospectus. Mais j'ai souvent et bien diné: dix cèdres au déjeuner, cinquante au souper; j'ai laissé une forêt chez Véfour.

—Tu as vendu le bois avant de l'avoir coupé: qu'as-tu gagné à ce commerce-là?—L'expérience, mince capital que je vous apporte.

—Ce n'était pas la peine nous l'avions déjà.—Que voulez-vous? on n'a pas deux fois vingt ans dans sa vie. Je m'étais mis en